1er Sept 1890

749

Viroflay
(Seine-et-Oise)

1680 189

COMÉDIE FRANÇAISE

Administrateur Général

BIBLIOTHÈQUE VICTOR COUSIN
Manuscrits
Fonds Arconati Visconti
SORBONNE

Chère et exquise Amie,

Mais merci je lis Voltaire. Je l'ai à Viroflay l'édition G. Avenel – et quand je le lis il me semble être la spirituelle et gracieuse causeuse pantoufle qui veut bien me donner le temps à entendre un souvenir. Mon beau frère m'écrivait à propos du Bisque : Paix aux hommes de mauvaise volonté d'où fait est qu'il a été injuste méchant – mais il a suffisamment expié. On l'a enterré. Mais la succession lui coûte cher. Vous ne pouvez savoir ce qu'il faisait de Bordet. Oui, Bordet a été mal traité mathématiquement mieux. Je crois qu'Henri Robert, plus fin, aurait réussi, la comédie étant agréable. Telle vous lui ? Oui, j'espère. J'attends mon grand-père un de ces matins. En attendant je vais le faire souvenir que je

pris à Versailles, en a coupé les bas côtés, et
je me mets à rêver – comme le vieux grand-
père devant les portraits. Voltaire fait le beau
bonhomme ; il devait pas mal se moquer. – Vous
rappelez-vous votre visite au Jeu de Paume ? Il faut
lire et dire de temps en temps comme tout ce qui
est profond et vrai.

Affectueusement
Jules Claretie

Ces 7 bre

Je ne pourrai peut-être pas aller à Bréguier
pour la course aux Ifs.